



comme le droit comparé et avons eu des entretiens avec les Cubains en vue de déterminer comment l'expertise canadienne pourrait être mise à contribution pour améliorer le système juridique ou la structure des comités parlementaires. Nos divergences d'opinions avec Cuba au sujet des droits de la personne et de la gestion des affaires de l'État ne disparaîtront pas du jour au lendemain, et nous exprimons régulièrement nos préoccupations à cet égard, notamment sur la tribune de l'ONU. Nous continuons cependant à travailler avec Cuba parce que nous sommes convaincus que ce ne sont pas la confrontation et l'isolement, mais bien le dialogue et l'engagement, dans un esprit de respect mutuel, qui offrent la promesse d'un changement pacifique.

Pour clore une année bien remplie, je serai présent, le 29 décembre prochain, à une réunion de dignitaires au Guatemala pour assister à la signature de l'Accord de paix dans ce pays. Lors de ma récente rencontre avec le ministre guatémaltèque des Affaires étrangères à Ottawa, nous avons discuté des façons dont le Canada pourrait concourir à la mise en oeuvre de l'Accord. Notre objectif est d'aider le Guatemala à faire une transition pacifique vers une société ouverte, respectueuse des droits de la personne et poursuivant un développement plus équitable.

Préparer l'avenir : se donner de nouveaux outils

Comme vous le voyez, nous avons accompli beaucoup au cours de l'année qui vient de s'écouler. Mais je reconnais qu'il est urgent de revoir et d'élargir la gamme de nos outils en matière de politique étrangère à la lumière des défis que nous apporte le prochain millénaire. Dans des discours récents, j'ai annoncé le

lancement d'initiatives dans deux domaines qui sont cruciaux pour le renouveau de notre politique étrangère, soit la consolidation de la paix et une stratégie d'information internationale sur le Canada.

En octobre, à l'Université York, j'ai annoncé une nouvelle initiative canadienne de consolidation de la paix, dotée d'un fonds spécial, qui est financée par l'ACDI [l'Agence canadienne de développement international]. J'ai alors exprimé une conviction personnelle, à savoir que la consolidation de la paix est un outil crucial lorsqu'il s'agit de gérer les nouvelles formes de conflit qui se dessinent sur la scène internationale en cette fin de siècle. Cette initiative répondra au besoin, défini dans vos discussions, de coordonner les mesures de consolidation de la paix et de créer des réseaux, d'améliorer la capacité immédiate à intervenir et d'établir des priorités.

Plus récemment, je mentionnais que le Canada avait besoin d'une stratégie d'information internationale. Une stratégie qui applique, de façon innovatrice, les connaissances, l'information et la technologie de l'information dans la politique étrangère du Canada. Elle en est encore à ses premières étapes de développement, mais des projets particuliers ont déjà été mis en oeuvre. Pour ne citer qu'un exemple, en 1997, Winnipeg sera le théâtre d'une conférence nationale des jeunes du Canada et de pays d'Asie, « Asia Connects/Cherchons l'Asie ». Cette conférence sera reliée électroniquement à une douzaine d'autres endroits, le tout constituant une sorte de « communauté virtuelle » de jeunes dans l'ensemble du pays. La stratégie d'information internationale fera précisément la promotion de ce genre de recours innovateur à l'informatique pour relier le Canada au monde et pour poursuivre la réalisation de nos objectifs en matière de politique étrangère.